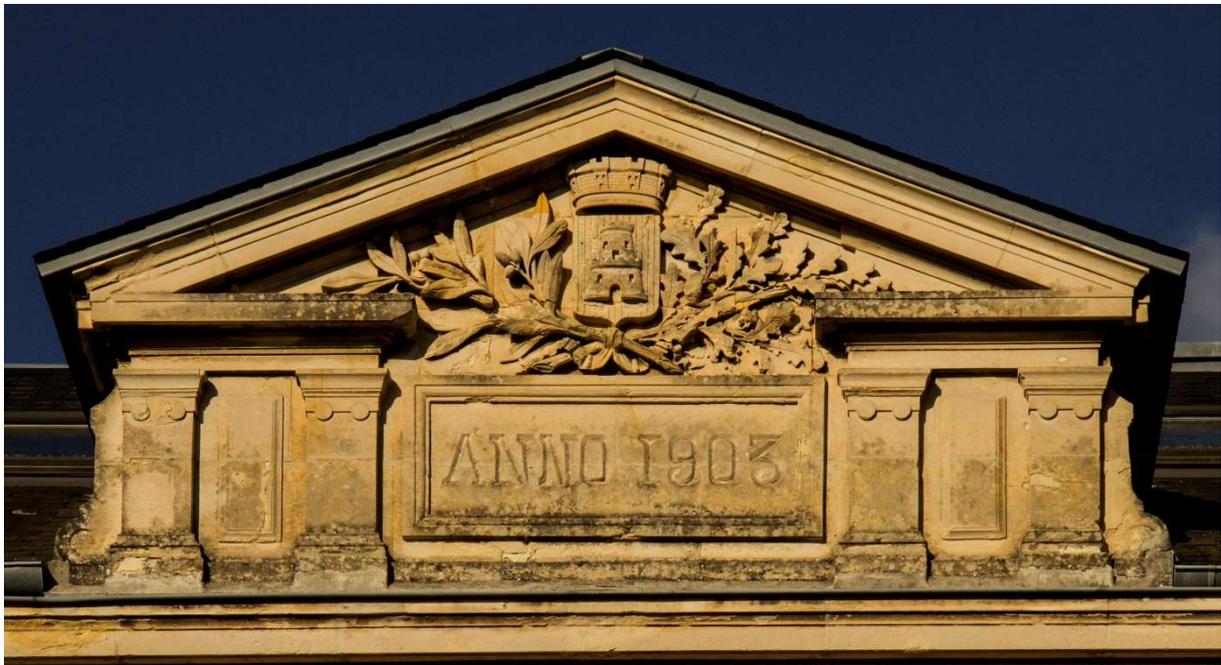


## Le lycée Charles De Gaulle... toute une Histoire !



La loi sur l'Instruction publique dite loi GUIZOT du 28 juin 1833 faisait obligation de créer une École Primaire Supérieure (É.P.S.) dans chaque chef-lieu de département ou ville de plus de 6 000 habitants. Le 19 mai 1882, le conseil municipal de Caen décide que l'É.P.S. sera établie dans les bâtiments de l'école primaire de la rue Guilbert. Ce n'est **qu'en 1899** qu'on décida comme lieu d'implantation de l'É.P.S. de Garçons à Caen celui d'une école privée de jeunes filles sise au 72, rue de Bayeux (adresse actuelle du lycée Charles De Gaulle).



L'É.P.S. fut inaugurée **le 4 octobre 1903**, au cours d'une journée marathon à Caen qui vit la pose de la première pierre de l'Hôpital Clémenceau et de la Bibliothèque Universitaire. Dès l'année suivante, l'École prend son essor : 150 élèves la fréquentent et les ateliers s'équipent suivant les normes des techniques les plus nouvelles.

Des professeurs (MM. SEBILLOT, PRUNIER, MARIE, PELCHAT et GALLOIS), vont marquer l'établissement par leur enseignement à la fois général et pratique qui permet déjà aux élèves d'être recherchés à la fin de leurs études comme d'excellents techniciens.

Une première extension a lieu **en 1906** : une année d'études supplémentaires est créée, destinée à parfaire la formation technique des élèves qui se destinent à l'École des Arts et Métiers. Cette initiative va contribuer à l'augmentation constante et régulière du nombre des élèves. En 1908, 100 internes et 100 demi-pensionnaires ou externes se répartissent entre les classes d'enseignement général, pour la préparation au Brevet Élémentaire, au Brevet d'Enseignement Primaire Supérieur, au Concours d'entrée à l'École Normale et les classes spéciales organisées pour la préparation aux Grandes Écoles. **En 1909**, seront créées des Sections d'Enseignement Professionnel et Commercial qui vont fonctionner de pair avec les Sections générales... **En 1913**, l'internat s'installe dans de nouveaux bâtiments permettant ainsi de dégager des locaux, aussitôt transformés en nouvelles classes, beaucoup plus spacieuses.

L'établissement est désormais prospère et semble avoir trouvé sa forme définitive, les élèves étant répartis alors entre les sections générale, technique, industrielle et commerciale.



**En 1914**, l'École, à l'image du pays, va connaître des jours difficiles. Les professeurs, mobilisés, partent ; les lieux sont réquisitionnés. Grâce à ses démarches, le Directeur, M. MEUNIER, qui ne se console pas de voir ses sections spécialisées mises en sommeil, obtient gain de cause : les bâtiments de la rue de Bayeux lui sont rendus et l'École reprend sa vie normale. Pas pour longtemps : **fin 1917**, les nécessités de la guerre le forcent de nouveau à céder ses locaux où s'installe un hôpital américain. Cette situation ne prendra fin **qu'en 1919**.

**De 1925 à 1930**, le succès de l'établissement s'accroît sans cesse : le nombre des élèves atteint 350 et une section spéciale est organisée pour la préparation au Brevet Supérieur. L'examen d'entrée est difficile, la discipline stricte : le port de la casquette bleue à galon doré, surmontée de deux palmes, avec une visière en cuir verni est obligatoire pour les internes, les jours de sortie.



La seconde guerre mondiale va déstabiliser l'École : outre le changement de direction lié à l'attitude courageuse du Directeur, M. COLIN, vis-à-vis de l'occupant, et un lourd tribut humain payé à la barbarie nazie, un décret du **22 septembre 1942** change le nom de l'établissement en Collège Moderne et Technique, son fonctionnement et ses buts restant cependant les mêmes. Cette nouvelle dénomination va toutefois préparer la fusion de l'établissement avec le lycée Malherbe : les sections modernes passeront au lycée, les locaux de la rue de Bayeux continuant à abriter les sections techniques dès **octobre 1947**.

**Dans les années soixante**, parallèlement à la création du Collège Technique Municipal de Garçons de Caen (futur lycée P.S. de Laplace) rue de la Délivrande, les bâtiments du 72, rue de Bayeux sont utilisés par un Collège Technique Féminin préparant au Brevet Commercial, mais aussi au Baccalauréat Technique Économique avec une section spéciale « Gestion Comptable » où Michel Drucker effectua sa scolarité en 1961.

Fin des années 60, les filières technologiques sont transférées dans un nouveau lycée : le Lycée Rostand

**A la rentrée 1984**, le collège devenu lycée s'installe dans des locaux neufs situés avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny et prend le nom de Lycée Professionnel Camille Claudel. L'ancienne É.P.S. devient alors une annexe du Rectorat de l'académie de Caen et loge une partie de son administration.

A la suite de la cession amiable par la Ville de Caen d'un terrain de 2140 m<sup>2</sup> attenant à l'ancien établissement et ayant façade rue de Hastings, le lycée Charles-de-Gaulle s'installe **en 1989** dans des bâtiments rénovés et agrandis pouvant accueillir un peu plus de 800 élèves, il est l'un des tout premiers lycées inaugurés postérieurement aux lois de décentralisation et relève, hors pédagogie, de la Région de Basse-Normandie.



Établissement d'enseignement général de très bonne réputation, à forte coloration scientifique mais proposant aussi des formations littéraires et économiques, dont une CPGE, le lycée Charles de Gaulle, à proximité du centre-ville, et dans des bâtiments alliant architecture classique et contemporaine, s'inscrit sans peine dans une tradition d'exigence et d'efficacité soucieuse de modernité, par exemple en termes d'équipement informatique et de multimédia en réseau.

**Texte rédigé avec le concours de l'association des anciens élèves**

Document plus complet à retrouver sur :

<https://www.calameo.com/read/0066598172d4909ff78cc>